



ERIK SAMPEERS/ASK

L'« Aranui » rythme la vie de ces îles à la beauté sauvage qui enchantèrent Paul Gauguin, puis Jacques Brel.

Escales aux Marquises

Pour ceux qui souhaitent voyager autrement, le cargo «Aranui» permet la découverte de l'archipel des Marquises, un éden de nature vierge.

L'étrave du navire fend l'immense toile indigo de l'océan Pacifique. L'*Aranui*, un cargo mixte (fret et passagers), s'approche de Fatu Hiva, l'île la plus sauvage des Marquises. Ancré à une journée de mer d'Hiva Oa, et à 1 500 kilomètres de Tahiti, ce petit morceau d'écorce terrestre peu fréquenté, sans route ni aéroport, n'est accessible que par la mer. Il a tout ce qu'il faut en somme pour demeurer ignoré du reste de la planète. Seuls quelques voyageurs épris d'édens intacts, et fuyant les structures hôtelières classiques, goûteront à l'isolement de ce bout du monde vierge.

Partis de Papeete pour une parenthèse de seize jours (ou de huit jours à partir de Nuku Hiva), ils savent que l'*Aranui* leur offre le meilleur moyen pour découvrir l'archipel des Marquises (douze îles, dont six habitées), les liaisons inter-îles pouvant s'avérer difficiles, voire inexistantes.

La venue du bateau dans ces îles polynésiennes, aussi appelées *Te Henua Enana*, c'est-à-dire « terre des hommes », est d'autant plus essentielle qu'il les approvisionne et embarque leurs productions de coprah et de nonis (fruits), seules sources de revenus avec l'artisanat local. Ici, on est vraiment loin de tout.

L'«Aranui» paraît, les villages s'animent

Les jours, les nuits passent, le temps s'efface au rythme lent de la cueillette de fruits, de la chasse et de la pêche. Alors, quand l'*Aranui* paraît, les villages s'animent, les Marquisiens déboussolés viennent à vous, avec une joyeuse et authentique énergie, afin de vous faire partager un mode de vie séculaire, qui aurait pu totalement disparaître dès 1838 avec l'arrivée des missionnaires français. Fort heureusement, les chants, les danses,

les sculptures et les tatouages traditionnels se pratiquent toujours.

De longues traînées de nuages défilent lentement dans le ciel bleu d'une pureté absolue. Vue du large, Fatu Hiva offre une silhouette âpre, avec son architecture volcanique culminant à 1 000 mètres, ses forêts inextricables et ses falaises plongeant à pic dans la mer d'un bleu profond. La baie d'Omoa déploie, au rythme de la navigation, ses dégradés de verts, allant du jade à l'émeraude. Les couleurs sont tellement saturées qu'elles en deviennent presque irréelles, comme dans un vieux film colorisé à l'excès.

Fret et passagers descendent à terre sur des baleinières. Le fret d'abord, les passagers ensuite. Le chargement est hissé par une grue sur les chaloupes. Puis, quand celles-ci atteignent le quai, les caisses passent de bras en bras jusqu'aux 4 x 4 qui attendent là. Les hommes de l'*Aranui*, des colosses

Nos conseils pour s'y rendre

Se renseigner : la **Maison de Tahiti** et ses îles (0811.46.46.80 ; www.tahiti-tourisme.fr).

■ **Air Tahiti Nui** (0825.02.42.02 ; www.airtahitiniui.fr) relie Paris à Papeete via Los Angeles cinq fois par semaine et jusqu'à dix fois durant l'été. Prix à partir de 1 641,33 € en classe économique.

■ L'« **Aranui** » (01.43.31.25.34 ; www.aranui.com) est un cargo mixte de 117 mètres de long qui possède 10 suites, 12 cabines Deluxe et 63 cabines standard. Tarif par personne pour 15 nuits/16 jours au départ de Paris : à partir de 3 264 € en cabine standard en occupation double, pension complète (vin compris), comprenant les excursions encadrées par des guides conférenciers et un service de blanchisserie gratuit deux fois par semaine. Pour une croisière de 8 jours inter-Marquises (aller-retour Nuku Hiva) : à partir de 2 211 € par personne avec les mêmes prestations que précédemment.

tatoués à la peau cuivrée, multiplient alors les allers-retours.

Cette île, comme les autres, se visite principalement à pied. Au gré d'un relief accidenté, une piste en terre rouge vous mène d'un éblouissement à l'autre. On passe du charme d'un village alanguiné sous une cocoteraie à des crêtes effilées vertes, duveteuses, pour déboucher sur des falaises abyssales, quand, enfin, une rivière de pierres aboutit à la baie des Vierges. Une baie mythique. Une merveille naturelle considérée comme l'un des bijoux des Marquises. Dans un foisonnement végétal exubérant se découpent, sculptées par l'érosion, des sentinelles géantes au profil énigmatique. Revenus à bord de l'*Aranui*, ce n'est qu'à la nuit noire que les passagers, sur le pont, s'arracheront à ces images d'origine du monde, tandis que le navire appareille vers une nouvelle île. ■

FRANCESCA TORRE